

L'ombre de la terre

– Sarah Ritter



16.04 — 30.10.2022

Cnap, Sally Bonn – avril 2020

- Je vois, dit-elle.

Disant cela, elle veut dire qu'elle connaît.

- Je vois la lumière dans la nature. Je vois sa puissance de feu. Je vois ce qu'elle révèle de l'étrangeté et de l'obscurité du monde que je veux révéler.

Elle montre alors du doigt, dans le noir ou dans l'opacité, des éléments qui sont une suite d'énigmes qui ne font sens que parce qu'elle les fait voir ensemble. De sa main elle mesure la profondeur nocturne, en pénètre la densité atmosphérique.

Mais c'est le contraire de l'aveuglement. Elle saisit. Elle a ce geste, celui, le même, de la jeune fille de Dibutade, traçant les contours de son amant qui s'apprête à partir en suivant son ombre sur le mur. Elle inaugure, elle aussi.

Le mur s'est renversé en une surface liquide horizontale et mouvante devenue support de l'ombre, et elle a lâché le bâton qui flotte désormais, en suspens.

- Je vois, continue-t-elle.

Et toujours disant cela elle montre. Sa vision est une voyance qui creuse la nuit.

- Je vois le grain de la peau et le grain de sable scintiller dans et à la surface de l'œil de celui qui regarde. Je vois des fragments de réels apparaissant. Je vois les exhalaisons sèches depuis les zones élevées, les étoiles filantes et les comètes, mais aussi les éclairs et les vents. Je vois les exhalaisons humides, la pluie, la grêle, mais aussi la rosée et le givre, retombant sur la terre et dessous.

Elle tend l'oreille aux ombres de la nuit et parle comme l'oracle. Les mots qui sortent de sa bouche sont presque inaudibles, à peine prononcés, peut-être sifflés. C'est un son plutôt qu'une voix. Doux à l'oreille. Et ce son conduit le regard, le guide.

Elle fait apparaître des éléments qui se distinguent sous un jour artificiel, se découvrant progressivement sous un halo suivant la courbe du mouvement de la terre. La ligne d'un profil, la rondeur d'une épaule, une main ouverte recevant une lueur, l'arête d'une pyramide, la transparence d'un cube, des trous, des tubes. Des nuages, une fumée ? Quelques couleurs profondes. Ce n'est pas l'invisible qu'elle espère, c'est la prégnance du monde, l'intimité de l'apparence, l'origine de la dispersion. Tout part du trajet lumineux dans un ciel nocturne.

Elle franchit d'elle-même la ligne d'ombre. Se situant là, sur cette ligne qui renverse le jour et la nuit, à la recherche d'un équilibre. Elle va à contre-sens. Elle renverse ainsi des valeurs, des échelles, des fonctions. Dans son monde renversé, l'ombre a une teneur et c'est elle, l'ombre, qui est percée de lumière. Lumière reflétée, réfractée, condensée, diffusée. Lumière du soleil ou lumière du soir.

- Je vois, dit-elle.

Elle voit, donc elle sait. Elle sait l'incandescence des corps et l'odeur des forêts. Elle sait l'âpreté de la nuit et l'étrangeté des objets. Elle sait aussi les illusions dont nous nous berçons, celles de la science et celles des images. Elle pénètre leur flou, capte leurs contours. Elle en aime les mystères.

Anne Lefebvre

Vantablack fabriqué en 2014 par une société britannique, représente le pigment le plus noir qui ait jamais existé. Il absorbe 99,96 % de la lumière.

Tout objet qui s'en trouve recouvert devient quasiment invisible.

Mais le noir est-il une couleur ?

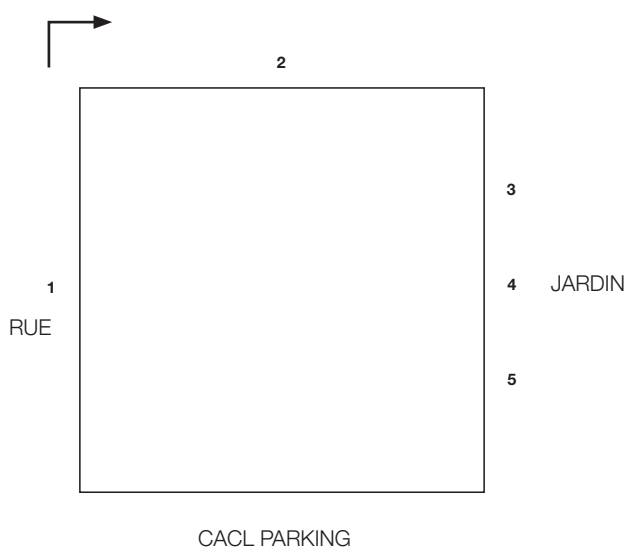
En sciences catégoriquement non.

Cependant qu'en art, le noir résumerait et consumerait toutes les autres couleurs, serait antérieur à la lumière et en tant qu'émetteur de clarté ouvrirait à l'infini notre perception mentale...

Les ombres et les nuits pas si monochromes de Sarah Ritter enveloppent et protègent mais dissimulent aussi des inquiétudes. Dans son premier ouvrage l'humanité toute entière périt dans le « dark side » de la terre et les pages d'un livre métallique.

Les choses paraissent trop simples, un monolithe abandonné comme dans un film, l'ombre qui tombe sur le décor et la vertu des pierres, tandis que l'échelle dans sa position contrariée évoque peut-être les premiers pas hésitants d'un Armstrong de la terre. Tandis que le sol brille de mille cailloux, paillettes de couleurs, on aperçoit bien des gens et la main tente de matérialiser des cristaux de lumières. Car la lumière reste la condition du spectacle.

sarahritter .net



- 1 *L'ombre de la terre, torrent, soleil*, 2021
- 2 *L'ombre de la terre, torrent, miroir*, 2019-2021
- 3 *L'ombre de la terre, dos, lumière*, 2017-2018
- 4 *L'ombre de la terre, rocher, rivière*, 2016-2021
- 5 *L'ombre de la terre, positif sur plaque de verre, soleil*, 1930-2020

L'ombre de la terre a bénéficié du soutien du CNAP dans le cadre de la commande nationale «Flux, une société en mouvement»

Ouverture tous les dimanches de 14h à 18h.
Visites guidée tous les 1^{er} dimanche du mois à 16h - participation libre.
Ouverture sur rendez-vous / médiation (J-15 jours min) : publics.caclacoux@gmail.com

01110 - Lacoux - Plateau d'Hauteville

cacl.info

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
DE LACOUX